



## LES ACTUALITÉS

Saddam Hussein, 1937-2006

## L'humble berger devenu tyran

LISA-MARIE GERVAIS

Saddam Hussein n'aura jamais pu célébrer ses 70 printemps en avril. Cet homme tout puissant aura dirigé l'Irak durant 24 ans d'une main de fer. Dictateur sanguinaire et impitoyable, il décidait de la vie et de la mort de son peuple. Renversé en quelques semaines au printemps 2003, il est capturé en décembre de la même année après avoir joué à cache-cache avec les autorités états-uniennes pendant plus de neuf mois. Depuis, les accusations de crimes de guerre, de meurtres, de crimes contre l'humanité et de génocide envers les Kurdes se succèdent.

Né à Tikrit en 1937 dans une modeste famille de paysans, il a grandi dans une petite maison d'une seule pièce sans électricité où régnait un climat violent. En remplacement de son père qui, selon certaines biographies, aurait abandonné femme et enfants, le nouvel époux de sa mère, un homme brutal et illettré, le battait sauvagement. Petit berger sans instruction et travaillant pieds nus, Saddam Hussein est appelé « fils des ruelles ». Il n'est âgé que de huit ans lorsqu'il fuit le domicile familial. Il est alors recueilli à Bagdad par son oncle maternel, un maître d'école et ancien officier qui avait soutenu la révolution de Rachid Ali Gaylani, celui-ci étant surtout connu pour ses efforts visant à faire entrer l'Irak dans la sphère d'influence de l'Allemagne nazie.

De son oncle, Saddam Hussein apprend le maniement des armes, l'histoire de l'Irak, la gloire de Nabuchodonosor pour l'histoire antique, de Saladin pour l'histoire médiévale et de Gamal Abdel Nasser pour l'époque contemporaine. Plus tard, Saddam se marie avec la fille de son oncle et mentor, grâce à laquelle il entrera de



Photo du président irakien Saddam Hussein tirant un coup de feu dans les airs le 31 décembre 2000, il y a tout juste six ans.

plain-pied dans la grande tribu de son épouse, les Abou Nasser. En 1981, son oncle, un homme qui avait une certaine fascination pour les régimes fascistes, lui écrivait encore de ne pas oublier: «Trois choses que Dieu n'aurait jamais dû créer: les Perses, les juifs et les mouches.»

À la fin de ses études secondaires, il rejoint une cellule clandestine du Baas, le parti de la Renaissance arabe, qui mélange panarabisme, nationalisme et socialisme sur fond de laïcité. Il participe à plusieurs tentatives avortées de coups d'État contre le gouvernement en place et, en 1960, Saddam Hussein est condamné à la peine de mort par contumace. Il se réfugie en Égypte où il étudie le droit.

Le 17 juillet 1968, le parti Baas

accède de force au pouvoir. Cinq ans plus tard, Saddam Hussein lance la «Campagne nationale pour l'éradication de l'illettrisme», un plan ambitieux visant à lutter contre l'analphabétisme, qui sera plus tard salué par l'UNICEF. L'école devient gratuite, obligatoire et séculière pour les garçons et les filles. En moins de dix-huit mois, le nombre d'enseignants atteint soixante-deux mille et le nombre de filles scolarisées est multiplié par trois.

C'est au cours de cette même année que Saddam Hussein prend la tête des services de sécurité. Il n'a que 31 ans. Vice-président et bras droit d'Ahmad Hasan al-Bakr, il se consacre à l'élimination physique de tous les opposants et à la purge de tous les dirigeants historiques de son parti. Il

accède à la présidence du pays en 1979, après que le président sortant eut abandonné en extremis ses fonctions pour des raisons de santé.

Aussitôt, l'image sans doute la plus célèbre de l'atrocité du nouveau chef d'État despotique fait le tour du monde. Devant les caméras, il convoque les cadres du parti et accuse de trahison une vingtaine d'entre eux. Ils sortent immédiatement et sont exécutés sommairement.

## Un dictateur assumé

Plusieurs analystes diront que l'un des plus grands défauts de Hussein est qu'il n'aura jamais rien appris de ses erreurs. Les six premiers mois de l'année 1990, il joue au tout-puissant impertinent, ne cessant de menacer Israël avec les nouvelles armes que son industrie fabrique. Mais c'est le Koweït qu'il envahit le 2 août 1990. Cette fois, ses anciens alliés se fâchent. L'ONU impose un embargo qui affaiblit l'Irak.

En février 1991, une coalition internationale écrase son armée et la chasse de l'émirat. Le pays chiite et les Kurdes se soulèvent. La guerre civile s'étend et s'approche de Bagdad. On croit le rais perdu et l'Irak n'est plus qu'un pays à la souveraineté limitée. Il est sous un embargo qui l'étrangle et ne peut plus exporter librement son pétrole. Il a l'obligation de soumettre son armement à des contrôles rigoureux.

Les dernières années de son règne seront celles d'un chef mauféu borné, luttant pour sa survie en se cachant dans ses palais tandis que son clan se déchire pour accaparer les richesses nées de la contrebande et de l'embargo. Jusqu'à ce que George W. Bush décide d'en faire la première cible de sa nouvelle doctrine de «guerre préventive»

après les attentats du 11 septembre. Le 9 avril 2003, soupçonné de posséder des armes de destruction massive, Saddam Hussein est renversé lors d'une guerre éclair menée par les États-Unis et leurs alliés. Une intervention qui n'a pas eu l'aval de l'ONU et qui, jusqu'à ce jour, demeure vertement critiquée.

La suite de l'histoire est bien connue. Après plusieurs mois passés dans la clandestinité, Saddam Hussein est retrouvé dans un trou infect par l'armée états-uniennne à Tikrit dans la nuit du 13 au 14 décembre 2003. Cheveux et la barbe hirsutes, son image fait le tour de la planète. En la montrant, l'armée américaine aurait eu pour objectif de saper le moral des groupes armés proches du parti Baas.

Enfant, il était féru d'histoire. Et comme tous les élèves irakiens, il avait lui aussi appris par cœur la déclaration du conquérant musulman Al-Hadjdj al-Thaqafin à ses sujets de Najaf en 694: «Je vois devant moi des têtes mûres pour la moisson. C'est moi le moissonneur et, déjà, je vois le sang ruisseler des turbans et briller dans les barbes...»

Des années plus tard, dans l'imagination populaire, il est désormais comparé à ce tyran. Une analogie frappante car, tout comme le conquérant sanguinaire, Saddam Hussein a fait exécuter, en prenant le pouvoir, plusieurs opposants qui furent exposés à la foule. Comme lui, il apporta stabilité, développement et, jusqu'à l'embargo de l'ONU, croissance économique à l'Irak. Le destin l'aura finalement rattrapé et aujourd'hui, c'est lui qui s'est fait exécuter. Saddam Hussein n'est pas éternel mais sa mort pourrait faire de lui un martyr. Seule l'histoire le dira.

Le Devoir  
Avec Libération

## HUSSEIN

SUITE DE LA PAGE 1

a déclaré à télévision nationale irakienne que l'exécution «a été filmée et si Dieu le veut sera diffusée. Il y avait une caméra présente, et un médecin était présent aussi». Ils sont nombreux à exiger des preuves visuelles que l'ancien dictateur a bel et bien quitté ce monde. Les médias, eux, sont plutôt aux prises avec un dilemme éthique: faut-il diffuser le film de l'exécution si la vidéo est transmise par les autorités irakiennes?

Mardi dernier, la confirmation par la Cour d'appel de sa condamnation à mort dans les 30 jours avait marqué le début du compte à rebours pour Saddam Hussein. Dès lors, un climat de grande confusion avait régné dans cette affaire. Des rumeurs prédisaient sa pendaison vers la fin janvier, voire au début du mois de février. Mais des sources proches du gouvernement irakien avaient laissé entendre à l'administration Bush que la mort de l'ex-dictateur était imminente.

En fin de matinée hier, le suspense avait débuté au moment où les avocats de l'ex-dictateur ont affirmé avoir appris des autorités militaires états-uniennes que Saddam Hussein avait été remis aux mains des dirigeants irakiens. Cette dernière étape avant l'exé-

cutio n laissait ainsi croire que les heures de l'ex-rai s étaient comptées. Or cette information a par la suite été démentie par le département d'État américain et les diplomates sur place.

Plus tard en fin de journée, un recours de dernière minute a été déposé devant un tribunal états-unien par les avocats de Saddam Hussein. Remis hier après-midi à la juge Colleen Kollar-Kotelly, le document de 21 pages visait à contester la remise de leur client aux autorités irakiennes. L'ex-dictateur faisant l'objet d'une plainte au civil à Washington, ses droits à titre de prévenu auraient pu être violés s'il avait été exécuté. Mais cette requête visant à gagner du temps a été rapidement rejetée par le ministère de la Justice, qui a expliqué qu'il n'était pas du ressort des tribunaux états-uniens d'interférer dans les procédures judiciaires d'un autre pays.

Tard hier soir, tout portait à croire que l'ancien président despotique n'en avait plus pour longtemps à vivre. La fête religieuse Aid el-Kebir, très importante chez les musulmans et qui commence aujourd'hui au lever du soleil, pourrait avoir contribué à accélérer les choses. Également appelée la fête du sacrifice (Aid el-Adha), cette fête commune aux trois religions monothéistes, basée sur l'Ancien Testament,

marque chaque année la fin du pèlerinage à La Mecque et vise à commémorer la soumission d'Abraham à Dieu lorsque le patriarche fut prêt à sacrifier son fils aîné sur ordre divin. Le respect de la tradition rendait presque impossible la pendaison de Saddam Hussein aujourd'hui ou durant les jours de congé qui suivent cette fête.

Quelques heures avant l'exécution, le juge de la Cour d'appel Munir Haddad ainsi que le conseiller du premier ministre Nuri al-Maliki, Sami al-Askari, avaient tous deux confirmé que la potence était prête et qu'elle attendait le condamné à mort. «Tous les documents nécessaires à son exécution ont été remplis. Saddam Hussein n'en a plus pour très longtemps avant l'application de la sentence», avait déclaré le conseiller du premier ministre.

Ainsi, sans plus aucun recours possible, Saddam Hussein a dû franchir malgré lui les quelques marches du gibet, où une corde lui a été passée au cou. Ensuite, l'agonie. L'ex-dictateur sanguinaire condamné pour crimes contre l'humanité n'est plus.

## Un grand soulagement

À Bagdad, la capitale, des groupes d'Irakiens rassemblés en attente de la nouvelle ont poussé des cris de joie. Plusieurs

ont réagi avec un grand soulagement en apprenant la nouvelle par la chaîne de télévision nationale, Irakiya. Alors que des chansons patriotiques étaient diffusées à l'antenne, un bandeau sur l'écran disait: «L'exécution de Saddam marque la fin d'une sombre période de l'histoire irakienne».

Du côté de l'administration américaine, le président George W. Bush, qui avait déjà qualifié la condamnation à mort de Saddam Hussein de triomphe pour la démocratie, a déclaré que l'exécution de Saddam Hussein était «une étape importante» sur la route vers la démocratie en Irak. Le sénateur républicain Mitch McConnell a pour sa part affirmé que le monde était enfin «débarassé d'un dictateur brutal».

Les crimes de Saddam Hussein ne justifient pas son exécution à l'issue d'un procès «profondément irrégulier», a déclaré Richard Dicker, de Human Rights Watch, peu après la pendaison de l'ancien président irakien. «Saddam Hussein était responsable de terribles et nombreuses violations des droits de l'homme, mais ces actes, aussi brutaux soient-ils, ne peuvent justifier son exécution, une punition cruelle et inhumaine», a-t-il ajouté.

Selon certains analystes, les tergiversations de la journée d'hier ont visé à éviter une mon-

tée de la violence dans la capitale irakienne. Certains craignaient que la pendaison de Saddam Hussein fasse redoubler la colère d'une minorité sunnite déjà très remontée et déçoive de nombreux Kurdes, qui souhaitent le voir jugé pour génocide contre leur communauté. «Les Américains [s'attendaient] à des violences, ils [voulent] garder le contrôle», a indiqué Rachad Antonius, sociologue à l'UQAM et spécialiste du Moyen-Orient. Le règlement de compte ne devait pas tarder, question de passer rapidement à autre chose. Le premier ministre irakien, dont l'autorité au sein du gouvernement de coalition a été mise en doute, semblait à ce moment être parvenu à faire prévaloir l'avis de la majorité chiite, favorable à une exécution rapide. «Les Irakiens [étaient] pressés d'en finir, et ce, depuis que le verdict de la peine capitale a été confirmé [mardi]», a souligné M. Antonius. «C'a été un très long contentieux, on peut comprendre leur envie d'en finir. Il s'agit d'un règlement de comptes, et tant que Saddam est là, on ne [peut] pas tourner la page. C'est symbolique», a-t-il ajouté.

Le Devoir  
Avec Reuters, l'Agence France-press et l'Associated Press



ARCHIVES LE DEVOIR  
«J'arrête, j'y gagne.»

## Nouvelle campagne antitabac

Selon un récent sondage, 63 % du million et demi de personnes qui fument encore au Québec envisageraient d'arrêter leur dépendance au cours des prochains mois.

Pour une huitième année consécutive, le «Défi j'arrête, j'y gagne» lance une nouvelle campagne antitabac. 220 000 personnes y ont déjà participé à ce jour en sept ans et les deux tiers d'entre elles ont arrêté de fumer pendant au moins six semaines.

Des ressources et des outils gratuits sont offerts aux participants pour surmonter les difficultés du sevrage, notamment une trousse disponible en pharmacie, le site [defitabac.ca](http://defitabac.ca), des courriels, un service téléphonique et des centres d'abandon du tabagisme.

Comme les années précédentes, les participants écrasent à la date qui leur convient à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007 et s'engagent à ne pas fumer pendant au moins six semaines, du 1<sup>er</sup> mars au 11 avril 2007.

La danseuse professionnelle Geneviève Guérard a accepté d'appuyer de nouveau la campagne cette année.

Le «Défi j'arrête, j'y gagne» est réalisé en partenariat avec plusieurs organismes publics et privés, notamment le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec et Santé Canada.

La campagne sera lancée officiellement le 4 janvier.

Presse canadienne

EN BREF

## Le plus vieux journal du monde seulement sur Internet

Stockholm — Le plus vieux quotidien du monde va cesser d'être imprimé et ne sera plus lisible que sur Internet, a fait savoir hier le site Internet du *Post Och Inrikes Tidningar*, publication officielle suédoise relative aux familles, aux annonces gouvernementales et de sociétés. Ce journal paraissait depuis 1645. Selon l'Association internationale des journaux, cela en fait le plus vieux du monde. — Reuters

## Policiers mobilisés à Paris

Paris — Près de 4500 policiers et gendarmes seront mobilisés pour assurer la sécurité à Paris tout au long de la journée du 31 décembre et de la nuit de la Saint Sylvestre, a annoncé hier la préfecture de police. Par mesure de sécurité, il n'y aura pas de feux d'artifice le soir du 31 décembre et l'usage des pétards est prohibé, a-t-elle précisé dans un communiqué. — Reuters

# SOLDES

## JUSQU'À 60%

**Pour Elle**  
277, av. Laurier O.  
514-270-6154  
Centre de Commerce Mondial  
413, St-Jacques O.  
514-844-9125

**Pour Lui**  
Centre de Commerce Mondial  
383, St-Jacques O.  
514-281-7999  
5107, av. du Parc (angle Laurier)  
514-277-7558

**SOLDES**  
AUTOMNE-  
HIVER  
2006-2007

30% à 60%

**Enfants Deslongchamps**

Vêtements d'enfants 0 à 18 ans

Vêtements de maternité

1007, RUE LAURIER  
OUEST, OUTREMONT  
TÉL.: 274-2442

## LE MONDE

Bijouterie  
Gambard  
330-A RUE CATHCART, CENTRE-VILLE  
MONTRÉAL (514) 866-3876ROLEX  
Vente et service

## Le premier ministre somalien et ses alliés éthiopiens entrent à Mogadiscio

Des chefs islamistes promettent de mener des opérations de guérilla

EMMANUEL GOUJON

Mogadiscio — Le premier ministre somalien Ali Mohamed Gedi a affirmé hier que «la plupart des [forces] islamistes ont été détruites», peu après son entrée à Mogadiscio, sous forte escorte éthiopienne.

L'armée éthiopienne «restera» en Somalie «aussi longtemps» que les autorités somaliennes de transition en auront «besoin», a-t-il annoncé lors d'une conférence de presse.

Les forces armées éthiopiennes ont puissamment aidé le gouvernement somalien à chasser les combattants des tribunaux islamiques de la capitale et de la plupart des régions du pays qu'ils contrôlaient depuis des mois.

«La plupart des [forces] islamistes ont été détruites par nos forces, les tribunaux islamiques n'existent plus», a déclaré M. Gedi.

«Nous remercions beaucoup le gouvernement et le peuple d'Éthiopie [...]. Cette victoire a été obtenue par les deux pays et leurs deux gouvernements», a-t-il poursuivi.

«Cette victoire [...] ouvre la voie à un nouvel avenir pour nous afin d'empêcher toute tentative de terrorisme [en Somalie] et de repousser l'expansion du terrorisme dans toute l'Afrique», a-t-il encore déclaré.

## Manifestations

Les troupes gouvernementales somaliennes, appuyées par des soldats éthiopiens, étaient entrées jeudi dans Mogadiscio, déserter par les milices islamistes qui contrôlaient la ville depuis juin 2006.

Le convoi de M. Gedi est entré hier dans le sud de Mogadiscio alors que des manifestations anti-éthiopiennes, déclenchées dans le nord de la capitale, se dispersaient.

L'ambiance dans les rues était réjouie au passage de la délégation gouvernementale et des cen-



SAHAL ABDULLE REUTERS

Les soldats éthiopiens resteront aussi longtemps que nécessaire, a déclaré le premier ministre somalien, Ali Mohamed Gedi.

taines de soldats éthiopiens, sans aller toutefois jusqu'à la fête.

Le convoi a longé un grand nombre de bâtiments en ruines, devant lesquels des habitants de la capitale ont fait le V de la victoire et brandi des drapeaux somaliens alors que des enfants dansaient ou chantaient.

«Je me sens bien, je ne suis pas inquiet», a simplement déclaré à l'AFP M. Gedi, qui semblait détendu.

L'entrée de M. Gedi dans la capitale est hautement symbolique dans ce pays de la Corne de l'Afrique où la guerre civile a éclaté en 1991. Depuis, aucun gouvernement n'a contrôlé Mogadiscio, que les chefs de guerre ont régenté avant d'être chassés par les tribunaux islamiques.

Les institutions somaliennes de transition, mises en place de-

puis 2004 à Nairobi, siégeaient ces derniers temps à Baidoa, à 250 kilomètres au nord-ouest de Mogadiscio.

## Chefs de guerre

Dans la capitale hier, tandis que les uns saluaient le convoi de M. Gedi dans le sud de la ville, des milliers de personnes ont manifesté dans le nord contre la présence des troupes éthiopiennes avant de se disperser, à la demande de chefs coutumiers et sans affrontement.

Des habitants se montraient également très inquiets devant le retour des chefs de guerre qui, pendant des années, ont rançonné la ville avant de la quitter face à l'avancée des islamistes. Mais au moins deux d'entre eux ont été vus à nouveau hier à Mogadiscio, selon des témoins.

Du côté islamiste, un haut commandant joint à Kismayo (sud) a déclaré hier à l'AFP que les islamistes ne se rendront jamais aux Éthiopiens et au gouvernement.

Le cheikh Mohamed Ibrahim Bilal, joint par l'AFP depuis Mogadiscio, a prêté des «opérations de guérilla» sur tout le territoire somalien.

Deux avions de combat éthiopiens ont survolé hier le port somalien de Kismayo (500 kilomètres au sud de Mogadiscio), dernier bastion des islamistes.

Selon un commandant islamiste et des habitants, ces survols ont été effectués alors que le chef des islamistes, le cheikh Hassan Dahir Aweys, arrivait dans la ville portuaire.

Agence France-Presse

## Des oulémas saoudiens mettent Riyad dans l'embarras en critiquant Washington

HABIB TRABELSI

Dubaï — En critiquant avec une rare virulence le soutien des États-Unis à l'Éthiopie dans son «invasion» de la Somalie, des oulémas saoudiens mettent dans l'embarras leur gouvernement, allié de Washington mais qui tire sa légitimité de l'establishment religieux, estiment des analystes.

«L'alliance américaine avec l'agresseur éthiopien dans son invasion de la Somalie [...] prouve la nécessité de poursuivre le djihad défensif contre ce gouvernement américain extrémiste et de faire échouer ses plans», écrivent 14 éminents oulémas sunnites

dans un communiqué.

«Sans doute, l'État saoudien est dans l'embarras: il est sous la pression de l'establishment religieux, dont il tire sa légitimité, et celle des États-Unis, hostiles aux tribunaux islamistes, que Washington accuse d'abriter des éléments d'al-Qaïda», estime l'analyste saoudien Hani Nakchabandi.

«Le communiqué des oulémas, dont plusieurs sont d'anciens opposants au régime, n'exprime certes pas le point de vue officiel saoudien mais traduit l'orientation générale de l'État qui soutient avec force le courant salafite [qui prône une vision rigoriste de l'islam], soit en Somalie, soit en Irak», a-t-il déclaré à l'AFP.

M. Nakchabandi se dit «aucunement étonné par la virulence du communiqué: l'Arabie saoudite est dominée par des courants salafistes, dont certains sont extrémistes. En outre, la société saoudienne est dans son ensemble hostile aux États-Unis. Bon nombre de Saoudiens vénèrent le chef d'al-Qaïda, Oussama ben Laden, l'ennemi juré de Washington».

## Silence officiel

L'Arabie saoudite, fortement imprégnée du wahhabisme, une doctrine rigoriste de l'islam, n'avait toujours pas réagi hier à l'entrée des troupes gouvernementales, appuyées par l'armée éthiopienne, dans Mogadiscio,

désertée par les islamistes qui contrôlaient la capitale depuis juin 2006.

Outre ce silence éloquent, la presse saoudienne, trop occupée par la couverture du pèlerinage à La Mecque, est restée peu disert, le quotidien al-Watan se demandant «si c'était Washington ou Addis Abeba qui avait décidé la guerre».

Les États-Unis ont pourtant affirmé avoir apporté leur soutien à l'armée éthiopienne tout en demandant au gouvernement d'Addis Abeba de faire preuve d'un «maximum de retenue» dans son intervention.

Agence France-Presse

ARGENTINE

## Disparition d'un deuxième témoin des procès intentés contre des tortionnaires de la dictature militaire

OLIVIER BAUBE

Buenos Aires — La deuxième disparition en trois mois en Argentine d'un témoin clef des procès contre des tortionnaires de la dictature était perçue hier par le gouvernement de gauche comme une attaque frontale de sa très active politique de défense des droits de l'homme.

Cent jours exactement après la disparition de Julio Lopez, dont le témoignage avait contribué à la condamnation à la prison à vie d'un ancien bourreau de la dictature (1976-1983), un autre témoin à charge, le maçon Luis Gerez, a disparu mercredi soir sans laisser de trace.

## «Douche froide»

Cette nouvelle affaire, véritable «douche froide» pour le gouvernement de centre-gauche du président Néstor Kirchner, est prise très au sérieux par les responsables du pays, a indiqué une source proche de la présidence.

M. Kirchner a annulé jeudi son départ prévu à Santa Cruz, sa province natale, où il s'apprêtait à passer le réveillon et le Nou-

vel An, pour se réunir avec son ministre de l'Intérieur, Anibal Fernandez, et le gouverneur de la province de Buenos Aires, Felipe Sola.

Luis Gerez, militant du péronisme, le mouvement dont est issu le président Kirchner, est sorti mercredi pour faire des courses avant un dîner avec des amis, pour ne plus reparaitre depuis.

Cible de plusieurs intimidations, selon son épouse, ce maçon de 50 ans avait témoigné devant le Congrès contre l'ex-commissaire de police Luis Patti, élu député en octobre 2005, l'accusant d'avoir participé à des séances de torture pendant les années de la dictature.

Ce témoignage et quelques autres avaient conduit la Chambre à refuser l'investiture de Luis Patti. Interrogé par la presse, l'ancien policier a nié toute responsabilité dans cette disparition, jugeant au contraire «très grave» pour les institutions cette nouvelle opération

de déstabilisation. Pour le gouvernement argentin, il s'agit bien de cela. «C'est une attaque politique contre le gouvernement. Ils veulent nous déstabiliser, nous faire peur», a déclaré le président Kirchner, cité hier par le quotidien La Nación.

Les procès sont de nouveau possibles depuis l'annulation des lois d'amnistie

Cette deuxième disparition n'a d'autre but que de créer un climat de terreur pour les autres témoins appelés à comparaître dans les procès qui doivent s'ouvrir à l'encontre des responsables de violations des droits de l'homme pendant la dictature, selon les organisations de défense des droits de l'homme.

Ces procès sont de nouveau possibles depuis l'annulation en 2003 des lois d'amnistie édictées en faveur des militaires et policiers. Cette annulation, ardemment défendue par M. Kirchner, qui a fait de la défense des droits de l'homme l'un des piliers de sa politique, a été confirmée en 2005 par la Cour suprême. Or, remar-

quent ces organisations, Julio Lopez, 77 ans, a disparu le 18 septembre, soit 24 heures avant la condamnation à la prison à vie de l'ancien policier Miguel Etchecolatz, un des tout premiers verdicts prononcés par la justice argentine depuis l'annulation des lois d'amnistie.

## Aucun indice

Les autorités ont mis en œuvre de très importants moyens policiers pour faire la lumière sur cette disparition, mais l'enquête n'a pas permis de découvrir le moindre indice.

Une manifestation devait avoir lieu hier à Escobar, ville située près de Buenos Aires dont est originaire Luis Gerez, pour dire non à ce retour du passé, 30 ans après le coup d'État qui avait porté les militaires au pouvoir.

Ces deux disparitions font écho aux disparus de la dictature, pour la plupart enlevés avant d'être assassinés, dont le nombre est évalué à 30 000 par les organisations de défense des droits de l'homme.

Agence France-Presse

## «Les Enfants de don Quichotte» sont pris au sérieux

La question des sans-abri devient un enjeu électoral en France

Paris — D'abord prudents, les dirigeants politiques prennent désormais au sérieux le mouvement lancé par «Les Enfants de don Quichotte» pour exiger des mesures d'urgence visant à sortir les SDF de la rue.

Les dirigeants des deux principaux partis, Nicolas Sarkozy (UMP) et François Hollande (PS), ont annoncé leur intention d'étudier ou de signer la Charte du canal Saint-Martin, qui regroupe les propositions de l'association.

Le président Jacques Chirac a demandé pour sa part à la ministre déléguée à la Cohésion sociale, Catherine Vautrin, d'amplifier les mesures gouvernementales annoncées à l'automne dernier.

Les Enfants de don Quichotte ont déclaré qu'ils n'appelaient pas aux candidats à l'élection présidentielle, leur action étant destinée à obtenir des mesures urgentes et concrètes.

À l'instar du maire (PS) de Paris, Bertrand Delanoë, la députée UMP Christine Boutin s'est également ralliée à la Charte des Enfants de don Quichotte, qui soutiennent notamment Droit au logement (DAL), la Fondation abbé Pierre, Emmaüs et ATD-Quart monde.

En visite sur l'île de la Réunion, le président de l'UDF, François Bayrou, a approuvé les dernières mesures du gouvernement en faveur des sans-abri en insistant pour que «l'on passe à l'acte le plus vite possible». François Bayrou a déclaré «il faut faire des logements de super-urgence et apporter aux associations aide et soutien pour démultiplier leurs actions», indique l'UDF sur son site Internet.

La candidate socialiste Ségolène Royal s'est refusée pour sa part à toute promesse, affirmant que sa priorité est «la lutte contre la vie chère et la précarité».

Les verts ont soutenu d'emblée le mouvement et leur secrétaire nationale, Cécile Duflot, a passé une nuit au campement du canal Saint-Martin, de même que l'alternon-dialiste José Bové.

Le président du Front national,

Jean-Marie Le Pen, dénonce en revanche une «démagogie caricaturelle» dans la préoccupation manifestée à chaque rendez-vous électoral pour les sans-abri.

Les Enfants de don Quichotte ont relancé le débat sur l'exclusion en installant le 16 décembre un village de 250 tentes le long du canal Saint-Martin. L'association propose une série de mesures, contenues dans les six articles de la Charte du canal Saint-Martin.

Le document propose d'ouvrir les structures d'hébergement 24 heures sur 24, à longueur d'année, et d'humaniser les conditions d'accueil, de créer immédiatement une offre de logements temporaires, de créer plus de logements sociaux et de rendre le droit au logement opposable sur tout le territoire.

Ce dernier point, réclamé de longue date par des associations caritatives, se heurte jusqu'à présent aux réticences, voire à l'opposition des partis politiques, à l'exception de l'extrême gauche.

Or Nicolas Sarkozy, qui a chargé l'avocat Arno Klarsfeld d'établir un diagnostic sur la situation des sans-abri et de formuler des propositions sur le logement, lui a demandé d'étudier les modalités de mise en œuvre du «droit au logement opposable», que le probable candidat de l'UMP à l'élection présidentielle appelle de ses vœux d'ici dix ans. Une personne sans logis pourrait ainsi saisir les tribunaux pour obtenir un logement.

Nicolas Sarkozy s'est également engagé à ce qu'aucun sans-abri ne soit obligé de dormir dehors dans les deux ans suivant son éventuelle élection.

François Hollande, qui pourrait signer la Charte lors d'une réunion de travail avec ses instigateurs, estime que les six articles permettent de répondre à l'urgence et «pourraient fonder aussi les bases d'une politique de lutte contre l'exclusion dont sont victimes des milliers de nos concitoyens faute de trouver un logement».

Reuters

EN BREF

## Double naufrage au large du Yémen

Genève — Plus de 150 personnes sont probablement mortes dans le naufrage au large du Yémen de deux embarcations transportant des réfugiés somaliens fuyant le conflit dans leur pays, a déclaré hier le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. «Le bilan des morts confirmés est désormais de 34. Les 123 personnes encore portées disparues sont présumées mortes», a précisé le HCR. Le naufrage a eu lieu mercredi soir lorsque les forces de sécurité yéménites ont ouvert le feu sur des passeurs tentant de faire entrer ces réfugiés au Yémen. — Reuters

basée au Pakistan, Omar affirme que les «agresseurs» en Afghanistan et en Irak sont mis en échec. «Je suis sûr que l'ennemi va finir dans l'échec et la honte [...]. Les Afghans ont toujours chassé leurs ennemis par la force et aucun ennemi ou agresseur n'a quitté l'Afghanistan de son propre chef», est-il écrit dans le message attribué à Omar. Le dirigeant taliban qualifie par ailleurs de piège le projet consistant à organiser des conseils tribaux, ou jirgas, des deux côtés de la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan pour tenter de mettre fin à la violence. — Reuters

## George W. Bush échappe à une tornade

Crawford, Texas — Le président américain George W. Bush et son épouse Laura ont dû être évacués à bord d'un véhicule blindé hier dans leur ranch de Crawford, au Texas, lorsqu'une alerte à la tornade a été émise pour le centre de l'État, selon la Maison-Blanche. Le véhicule les a conduits vers un abri antitornade à quelques centaines de mètres de la maison des Bush. Le couple présidentiel et leurs deux chiens sont restés là jusqu'à ce que le temps s'éclaircisse, a précisé le porte-parole adjoint de la Maison-Blanche, Scott Stanzel. Ils ne sont pas allés dans l'abri, a-t-il expliqué. «Ils sont restés dans le véhicule pendant une dizaine de minutes». Le personnel présent au ranch a également été mis à l'abri. — AP

## Omar prédit la fuite des troupes étrangères en Afghanistan

Kaboul — Le mollah Mohammad Omar, chef suprême des talibans, affirme, dans un message transmis hier à l'occasion de la fête musulmane de l'Aïd el Adha, que les troupes étrangères vont être chassées d'Afghanistan par les attaques des talibans. Plus de 4000 personnes ont été tuées en Afghanistan cette année, le bilan le plus lourd depuis le renversement du régime taliban par une coalition emmenée par les États-Unis en 2001. Dans le message transmis à l'agence de presse afghane AIP

Ouvrage traduit par Marie-Lucie ROY

TECHNOLOGIE DU VÊTEMENT

De la fibre textile jusqu'au vêtement

264 pages - 62 \$

GARZINI, éditeur lib. (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

# LES SPORTS

Panthers 3, Canadien 1

## Une défaite due à Belfour... et aux erreurs

FRANÇOIS LEMENU

Sunrise, Floride — Le temps ne semble pas avoir de prise sur Ed Belfour. À l'âge de 41 ans, Belfour est toujours capable de remporter des matchs à lui seul. C'est le tour qu'il a joué au Canadien, hier soir, à Sunrise.

Solide comme à ses belles années, le gardien de la Floride a repoussé 32 rondelles pour permettre aux Panthers de l'emporter 3-1 face au Canadien. Mark Streit (2) a été le seul à le déjouer. Belfour affiche maintenant un dossier de 16-10-3 en carrière face au Tricolore.

«Je le connais bien, a dit Carbonneau en parlant de Belfour. Il aime la compétition et il aime gagner. C'est un athlète qui prend soin de sa condition physique, a-t-il ajouté. Il possède la technique, le reste est une question d'attitude.»

Ville Peltonen, Nathan Horton et Gregory Campbell ont inscrit les buts des Panthers.

Ce sont des Panthers en troisième période qui ont coûté le match au Canadien. «Ed Belfour nous a battus pendant 40 minutes. On s'est ensuite battus nous-mêmes en troisième, a résumé Guy Carbonneau. «Pendant deux périodes, on a fait de belles passes et réalisé de bons jeux. Puis en troisième, on a décidé d'y aller de mauvais jeux. On a échappé deux points», a déploré l'entraîneur.

En troisième, Michael Ryder a été incapable de dégager son ter-

ritoire. Nathan Horton en a profité pour déjouer Cristobal Huet d'un bon tir. Puis Huet a commis une erreur lorsqu'il n'a pu immobiliser la rondelle sous ses jambières. A 3-1, le match était hors de portée du Tricolore.

Dans le vestiaire, on a salué la performance de Belfour.

«On a eu nos occasions de marquer, a noté Chris Higgins. Mais Belfour a été solide en plus d'avoir été chanceux une couple de fois.

«Belfour est un bon gardien qui protège bien le bas du filet. Pour le déjouer, il faut lancer haut. Mais il est encore bon, même à 41 ans», a ajouté le jeune attaquant.

Les Panthers occupent maintenant le 13<sup>e</sup> rang de l'Association Est, un point devant le Lightning de Tampa Bay.

«C'est une bonne équipe, a fait valoir Guillaume Latendresse. Je trouve que c'est un des clubs les plus difficiles à affronter. Ils sont rapides et ils jouent de façon robuste.»

Mark Streit, qui a marqué l'unique but du Canadien, a parlé dans le même sens.

«Les Panthers patinent bien, ils sont très actifs. Mais à 1-1 après deux périodes, on avait le droit d'être satisfaits. Malheureusement, on a perdu notre concentration en troisième.»

Et Belfour? «Il est impressionnant, a dit Streit. Il joue bien. Mais il y a aussi des matchs où ça ne va pas.»

Presse canadienne

Championnat du monde de hockey junior

## Le Canada bat l'Allemagne 3-1

Kris Russell marque deux fois

DONNA SPENCER

Leksand, Suède — Le défenseur des Tigers de Medicine Hat Kris Russell a réussi un double au profit du Canada, hier, en route vers une victoire de 3-1 contre l'Allemagne au Championnat du monde de hockey junior.

Les Canadiens se sont ainsi retrouvés avec une fiche de 3-0, ce qui leur assure le premier rang dans le groupe A ainsi qu'un laissez-passer jusqu'en demi-finale. Les doubles champions en titre complèteront le tour préliminaire demain contre la Slovaquie, une équipe qui n'a toujours pas signé la victoire.

Steve Downie, des Petes de Peterborough, a enfilé l'autre but des vainqueurs devant 1284 spectateurs réunis dans le Ejendals Arena, un amphithéâtre de 7650 places.

Felix Schultz, un choix au repêchage des Sabres de Buffalo, a répliqué pour l'Allemagne.

Le gardien canadien Carey Price a bloqué 18 tirs dans la victoire. Timo Pielmeier a repoussé 31 lancers devant le filet allemand.

Les Allemands ont choisi d'y aller avec Pielmeier au lieu de Sebastian Stefaniszyn, le héros de l'équipe dans la surprenante victoire contre les États-Unis à leur match d'ouverture du tournoi. Pielmeier a été à la hauteur de la tâche.

Les joueurs de l'Allemagne ont été très combattifs dans la zone adverse en début de rencontre, puis se sont contents d'occuper la zone neutre. Ils ont patiemment



ANDERS WIKLUND REUTERS

Kris Russell a réussi à déjouer le gardien allemand à deux reprises lors du championnat du monde de hockey junior, hier en Suède.

attendu les occasions de marquer.

Les Canadiens ont bien réagi, notamment en écoutant un double avantage numérique des Allemands en troisième période, qui a duré 1 min 23 s.

Le Canada a pris les devants 1-0 en première période quand Andrew Cogliano, qui se trouvait près de la bande, a repéré Russell au sommet du cercle de mise en jeu. Le choix au repêchage des Blue Jackets de Columbus a fouetté la rondelle au-dessus du bâton et de l'épaule de Pielmeier à 7 min 4 s.

Le Canada a accordé son premier but du tournoi à court d'un homme — deux en fait — à 12 min 26 s de la deuxième. Le tir de Schultz a dévié sur la jambe du défenseur canadien

Ryan Parent avant de battre Price. Downie a toutefois redonné l'avance aux Canadiens à 14 min 42 s de l'emplacement après avoir repris le retour d'un tir de Kris Letang.

Le but d'assurance est survenu à 10 min 34 s de la troisième, quand Tom Pyatt a remporté une mise en jeu et refilé la rondelle derrière lui à Russell. Ce dernier a décoché un tir bas entre les jambières de Pielmeier.

Dans l'autre rencontre disputée hier, la Russie a remporté un troisième match et s'est assurée au moins de la deuxième place dans le groupe B grâce à un gain de 6-1 contre la Biélorussie.

Presse canadienne

### HOCKEY

#### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Buffalo	27	7	3	148	107	57
Montréal	22	10	5	117	101	49
Ottawa	20	18	1	124	113	41
Boston	18	13	3	106	116	39
Toronto	17	17	5	124	134	39

Section Atlantique						
New Jersey	21	13	3	99	92	45
N.Y. Islanders	19	14	3	109	100	41
N.Y. Rangers	18	17	4	115	123	40
Pittsburgh	16	15	6	116	123	38
Philadelphie	9	24	4	88	142	22

Section Sud-Est						
Atlanta	23	10	6	126	115	52
Caroline	21	15	4	124	121	46
Washington	16	15	7	117	133	39
Floride	15	19	7	111	130	37
Tampa Bay	17	19	2	122	122	36

#### Hier

Floride 3 Montréal 1  
Ottawa 1 N.Y. Rangers 0  
Pittsburgh 4 Toronto 1  
Caroline 4 Anaheim 2  
New Jersey 4 Washington 3  
Columbus au Minnesota  
Boston à Chicago  
Nashville à Dallas  
St. Louis au Colorado  
Los Angeles à Calgary

#### Aujourd'hui

Atlanta à Buffalo, 19h  
Ottawa à Toronto, 19h  
New Jersey à N.Y. Islanders, 19h  
Washington à N.Y. Rangers, 19h  
Montréal à Tampa Bay, 19h30  
Colorado à St. Louis, 20h  
Boston à Nashville, 20h  
San Jose à Phoenix, 21h  
Vancouver à Edmonton, 22h

#### Demain

Anaheim au Minnesota, 18h  
Los Angeles à Detroit, 19h  
Chicago à Columbus, 19h  
Philadelphie en Caroline, 20h  
Edmonton à Calgary, 20h  
San Jose à Dallas, 20h

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

**BORD DU FLEUVE**  
Trois-Rivières, maison de prestige, fenestration abondante, vue panoramique, 3 c.c., 3 s. de b., 2 foyers, terrain boisé, 66 572 pc., accès à l'eau, vente clé en main, libre immédiat. 695 000\$.

À VOIR SUR MICASA.CA 91509W  
OU 819-371-8644

514.985.3322 1 800.363.0305  
DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

# & Charme prestige

Milleurs vœux de bonheur pour 2007.

**LOUISE GIMBART**  
514-937-7924  
Les Courtiers du Canal

**CHARLEVOIX**  
LOCATION TOURISTIQUE  
Découvrez le charme et le confort uniques de nos chalets, maisons de campagne et villas, et admirez le fleuve dans toute sa majesté.

www.imcha.com  
418.435.6868 1.866.435.6868  
Immobilier Charlevoix courtier

À vous tous, nous souhaitons une période des Fêtes pleine de bonnes et belles choses et une année de sérénité, de joies et d'expériences enrichissantes.

**CATHERINE SAUCIER** **CHARLOTTE MICHAUD** **JAMES MORRIS**  
514-272-1010  
www.visitenet.com/cmichaud  
Groupe Sutton-Immobilier Inc.  
Courtier immobilier agréé

**HISTOIRE ET PRESTIGE**  
www.projeteuropacm.com

**EUROPA**  
Place D'Armes

CONDOMINIUMS Ouvert tous les jours de 12h à 17h  
750 Côte de la Place d'Armes 514.849.8828

*Domaine Multis-Bois*  
Venez découvrir un site enchanteur!

www.DOMAINEMULTISBOIS.COM  
Développement résidentiel et de villégiature  
Terrains de 8000 mètres carrés et plus

**CHANTALE SAVARD**  
418-632-5257  
multis@xplornet.com  
Petite-Rivière-Saint-François  
Charlevoix, QC

**LAC TROUSER**  
Directement au bord du lac, 260 pieds de façade et une orientation est. Impeccable maison 3 chambres à coucher, grand garage/atelier isolé, et un terrain de 1,2 acres bien arboré avec des coins tranquilles pour se reposer ou méditer. 525 000\$.

**LOIS HARDACKER** 450-242-2000  
lois@royallepage.ca  
Royal LePage Action. C. inc. Agée

**QUAI DES ECLUSIERS**  
sur la Canal

PHASE IV en construction

**Dernière chance Phase IV**  
Occupation été 2007

À deux pas du marché Atwater  
**450 Condos-Lofts**  
Directement sur les berges

Construction de qualité supérieure en béton, plafond de 10 pieds de hauteur, grande fenestration, stationnement intérieur.

Marina, quai flottant, canot, kayak, patin à roues alignées, patin à glace, ski de fond, piscine, sauna, vélo, gym et plus.

Une réalisation Quai des Eclusiers Inc.  
**www.lequai.ca**

le projet le plus grandiose des berges du canal

**BUREAU DES VENTES**  
4300, rue Saint-Ambroise  
Lun.-jeu.: 11 h-20 h Ven.: 11 h-19 h  
Som.-dim.: 10 h-17 h

**937-2100**

**Les Importations Antipode**  
514 497-5769  
Sur Rendez-vous

**lesimportationsantipode.com**

**ARMOIRES & MEUBLES SANS INTERMÉDIAIRE**